



© ONU

Une définition intersectionnelle

La notion de développement durable apparaît dans les années huitante. Référence majeure en la matière, le rapport Brundtland ^[4] le définit comme un « développement qui satisfait les besoins des générations présentes sans compromettre l'aptitude des générations futures à satisfaire leurs propres besoins, à commencer par les plus pauvres » ^[5]. Cette formulation reste prégnante aujourd'hui, malgré sa dimension jugée restrictive et idéaliste.

Comme le souligne en effet Joëlle Libois dans un compte-rendu ^[6] de la Journée internationale du travail social 2022 consacrée à l'approche écosociale des pratiques professionnelles ^[7], la notion de durabilité dépasse les **aspects intergénérationnels** et de satisfaction des **besoins**, bien qu'ils en demeurent des composantes essentielles. Ces paramètres devraient s'articuler avec une décentralisation du regard. Pour répondre aux enjeux liés à la durabilité, la **justice sociale** et la **transformation des politiques sociales** doivent s'inscrire au cœur de la thématique et du nouveau monde à créer.

Soigner d'un côté, dégrader de l'autre

Le sujet de la durabilité se déploie également dans le milieu des soins et de la santé, en particulier avec l'émergence des études et recherches en **santé environnementale**. Quels aspects des activités médicales et soignantes impactent l'environnement, l'économie et l'équité sociale ? Comment concilier santé, soins et qualité de vie avec rentabilité, présence à l'autre et préservation de l'environnement ? Il ne fait en effet plus doute, aujourd'hui, que les progrès de la science ont conduit à un meilleur état de santé général de la population. Revers de la médaille, de nombreux résidus de produits phytotoxiques terminent dans les eaux et nappes phréatiques, compromettant dangereusement l'équilibre des écosystèmes ^[8].

La **dégradation** de la qualité de l'air et des aliments engendre également des **conséquences** sur la santé humaine. « L'augmentation des maladies chroniques, respiratoires, des cancers, des troubles neurologiques et des troubles du développement du système reproducteur trouvent majoritairement leurs explications dans les atteintes toujours plus nombreuses à l'environnement », écrivent Séverine Vuilleumier et Lisa Langwieser ^[9]. Ainsi, comment le champ

de la santé devrait-il évoluer pour maintenir l'ensemble de ses activités, tout en prenant en compte l'urgence écologique et les exigences économiques de notre monde, ainsi que la nécessité d'une plus juste équité entre êtres humains en regard des traitements médicaux ?

Cette question de la durabilité dans le travail social et les soins s'articule évidemment aussi avec l'**économie** ^[10], où de nombreuses grandes firmes recourent désormais à des case managers ou d'autres professionnel-le-s du travail social. Pour **garantir la santé physique et psychique** des employé-e-s, la loi impose des dispositions de protection. De nombreuses mesures sociales visent à accompagner celles et ceux qui en ont besoin dans leur **(ré)insertion professionnelle**, imposant parfois aux travailleurs et travailleuses sociales des postures de grand écart entre contraintes légales et soutien à l'autodétermination des bénéficiaires.

“

Ce n'est plus la personne qui se trouve au centre de l'intervention, mais le lien entre cette personne et son environnement

”

Enfin, les client-e-s se montrent toujours plus sensibles aux aspects écologiques de la production de biens et de services, quels que soient les domaines concernés. En quoi ces éléments révèlent-ils une évolution vers un monde écosocial ? Quel **rôle** les professionnel-le-s du travail social et des soins peuvent-ils et elles endosser dans la redéfinition de problématiques où la notion de durabilité apparaît comme centrale ? Dans quelle mesure les **responsabilités sociales, sociétales, politiques** de ces actrices et acteurs se trouvent-elles engagées face au green washing ^[11] ?

Dédier l'entier de sa carrière à sa profession

Le thème de la durabilité porte par ailleurs sur les **parcours professionnels**. Encourager les personnes formées à perdurer dans leur métier, surtout dans des contextes éprouvants et pénibles comme les soins et le social, exige de pouvoir compter sur de ressources suffisantes. En ce sens, comment la pénibilité des **conditions de travail** est-elle intégrée aux politiques publiques et à la gestion des institutions ? Dans une situation de pénurie de collaboratrices et collaborateurs qualifiés, quels sont les défis liés à la fidélisation du personnel ? Quelles sont les conséquences de taux de rotation élevés sur les bénéficiaires, les professionnel-le-s et les équipes, ainsi que sur les systèmes socio-sanitaires en général ? Comment répondre aux besoins et exigences de la société dans de telles conditions et quelles sont les adaptations auxquelles la **formation** doit s'astreindre pour y parvenir ?

Un dossier pour partager et avancer

Avec l'irruption du travail social vert, le paradigme de l'intervention sociale évolue : « ce n'est plus la personne qui se trouve au centre (...), mais le lien entre cette personne et son environnement » ^[12]. Ce changement engendre des transformations dans les pratiques quotidiennes, dans la gestion des institutions, ainsi que dans les formations initiales et continues. Ainsi, curieuse d'explorer ce qui se réalise ou se pense autour de la durabilité, tant dans le travail social que dans la santé, REISO choisit d'y consacrer son dossier annuel 2023.

Ce sont ces **gestes, questionnements et pratiques**, déployés en Suisse romande ou au-delà ^[13], que la rédaction souhaite réunir sous l'égide de ce dossier. En cohérence avec sa mission, il s'agit là de favoriser le partage des savoirs et des connaissances entre acteurs et actrices du social et de la santé, mais également de nourrir la réflexion et la prise de conscience dans des domaines marqués par l'effervescence et l'urgence.

Cet appel coïncide avec vos pratiques, vos travaux, vos réflexions ? **Prenez contact** avec la rédaction [par courriel](#) pour soumettre votre proposition de contribution et **participez** à ce dossier thématique. Nous nous en réjouissons

déjà !

Modalités pratiques

Les articles du dossier annuel de REISO « Durabilité » sont publiés de janvier à décembre 2023. Les textes peuvent prendre diverses formes, que ce soit une synthèse de recherche, une réflexion, une présentation d'action sur le terrain ou un partage d'expérience. Les articles comptent 10'000 signes (espaces compris) au maximum. Les modalités de contribution, la ligne éditoriale et les recommandations rédactionnelles se trouvent [sur cette page](#). La rédaction se réjouit de recevoir vos propositions à info@reiso.org.

En 2022, le dossier thématique s'intitulait « Intimité(S) ». Les articles publiés dans ce cadre peuvent être consultés [sur cette page](#).

Références

^[1] Grandgeorge, Dominique. « [L'écologisation du travail social : Les établissements sociaux à l'épreuve du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité](#) ». édition ies : Genève, 2022.

^[2] Porras, Isabelle. « Développement durable & travail social : État des lieux auprès des professionnel-le-s ». Haute école de travail social, Fribourg, 2022. Cette recherche exploratoire quantitative se base sur un sondage mené en 2021 auprès de 137 travailleuses et travailleurs sociaux des cantons de Fribourg, de Neuchâtel et du Jura.

^[3] Voir la [page de la Confédération](#) consacrée à l'Agenda 2030 et ses 17 objectifs de développement durable.

^[4] [Notre avenir à tous \(rapport Brundtland\)](#), Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, 1987.

^[5] Ladouceur, Benoît. « [Fabrice Filipo, Le développement durable](#) », Lectures, Les comptes rendus, mis en ligne le 20 juillet 2015.

^[6] Libois, Joëlle. « [Écologie et travail social : quelle place demain ?](#) », REISO, Revue d'information sociale, publié le 29 avril 2022.

^[7] La Journée s'intitulait : « Repositionner le travail social dans un monde écosocial. Nouveaux partenariats, nouvelles alliances ».

^[8] Voir notamment [les travaux de Nathalie Chèvre](#), écotoxicologue à l'Université de Lausanne.

^[9] Vuilleumier, Séverine, et Langwieser, Lisa. « [Essor indispensable pour la santé environnementale](#) », REISO, Revue d'information sociale, publié le 30 mai 2022.

^[10] Dans son article, Joëlle Libois — tout comme Isabelle Porras dans sa recherche — souligne à plusieurs reprises la nécessité et l'importance de se saisir de la question du développement durable de manière interdisciplinaire.

^[11] Pratique qui consiste à faire croire à des pratiques durables sans qu'elles le soient réellement.

^[12] Portillo, Magali. « [Qu'est-ce que le travail social vert et en quoi est-il pertinent aujourd'hui ?](#) », Forum, vol. 157, no. 2, 2019, pp. 46-54.

^[13] Les articles présentant des actions portées par des organismes romands au-delà des frontières suisses sont également bienvenus dans ce dossier.